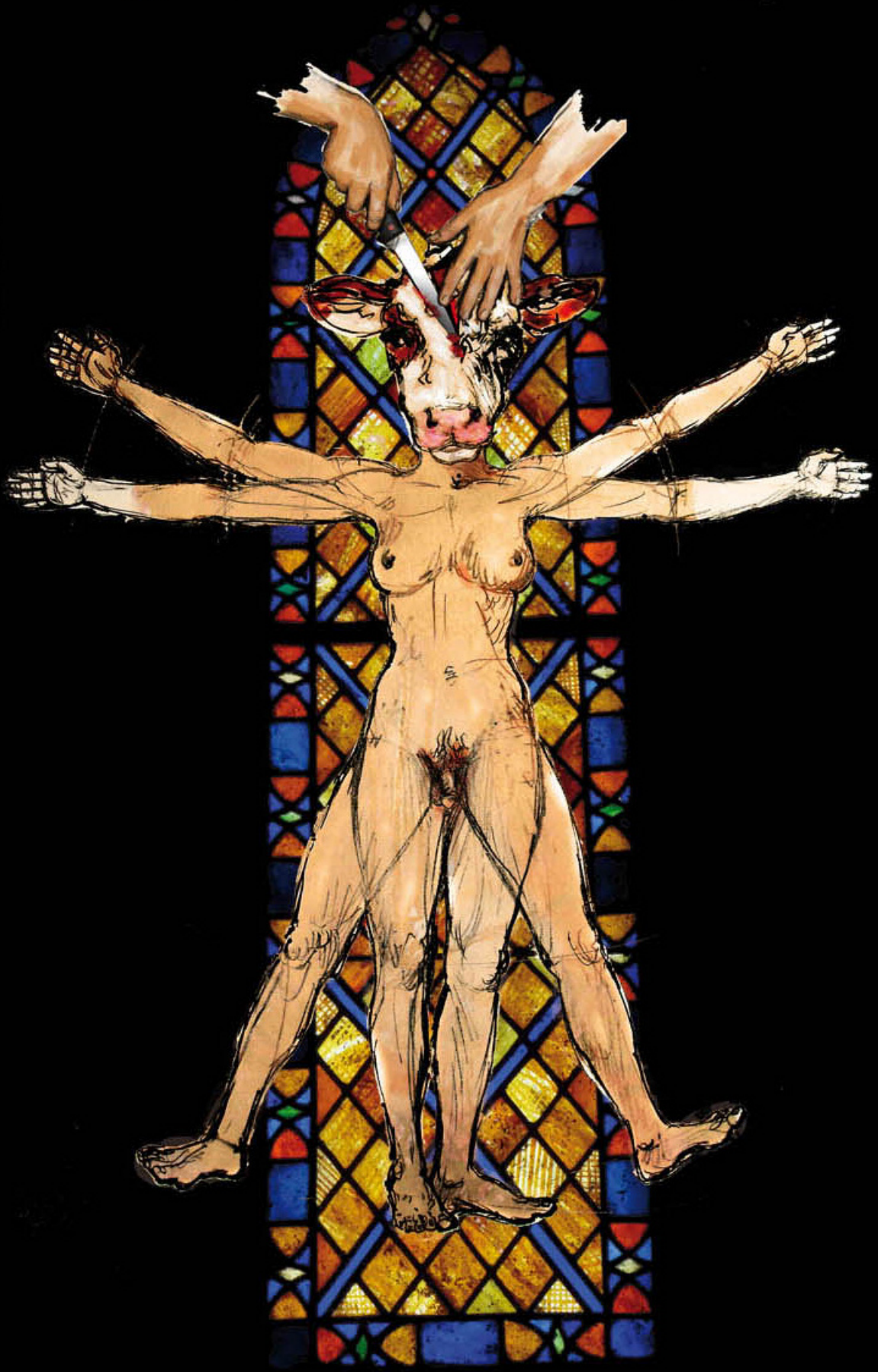
[E.S.S.E]

DOSSIER DE PRESSE



Expérience Spectaculaire Spectrale Etrange

ARTICLES DE PRESSE :

“ Il est irritant sans doute de multiplier ces comparaisons entre les auteurs et les textes car toute voix est unique et toute écriture originale. Cette précaution oratoire annonce, vous vous en doutiez, justement des comparaisons. Donc en regardant, en écoutant, E.S.S.E je songeais à Dada, aux surréalistes, au « Chien Andalou » de Luis BUNUEL.

Il y avait dans ce spectacle une même folie assumée dans des phrases qui se déroulent et se désarticulent, des mots qui s'échenillent dans une litanie pénétrante et sonore. À vrai dire tout commence par une musique qui prête à une chorégraphie burlesque qui se moque d'elle-même dans une gestuelle bougonne sinon bouffonne. Puis l'actrice parle. Flot de poésie qui déferle, se livre à une sorte d'abordage des sujets les plus contrastés.

Que vous dire ? On évoque là des villes virtuelles désertées par les chiens, d'autres animaux disséqués par l'étrange scalpel de laborantins en herbe s'exerçant sur les paillasses des cours de sciences naturelles. On parle aussi du livre du veau, dont la peau, sauf erreur, nous donna le vélin. Mais l'essentiel est dans la quête d'identité d'une jeune femme qui récuse le regard de l'autre. Sur cette dérive langagière surnagent des mythes éternels. Ceux de la femme, instrument de perdition, de Salomé obtenant dans sa danse profane la tête sacrée de Jean-Baptiste.

Dominique FATACCIOLI a relevé le défi de mettre en scène ce texte gigogne aux protéiformes reflets. Il a, pour ce faire, créé un univers sonore et visuel que l'écriture ne saurait décrire. L'ensemble fait de ce « E.S.S.E » un spectacle que rien ne définit, sinon une atmosphère qui oscille entre des magies immémoriales et les inventions futuristes de la science-fiction.

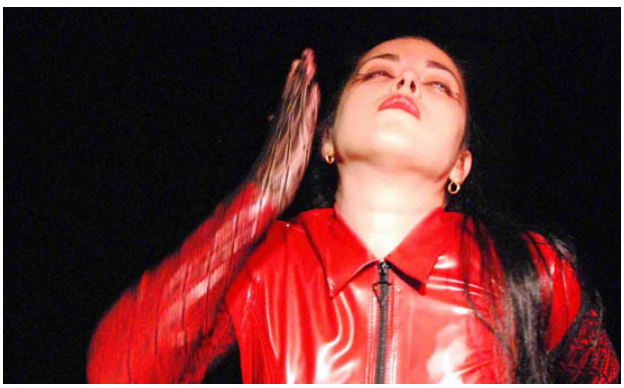
Avec cette création un auteur vient de naître quelque part dans la galerie des écrivains du fantastique. Elle s'appelle Codrina PRICOPOAÏA, un nom impossible à prononcer dont il faudra pourtant se souvenir. ”

Yoland SIMON

Radio Albatros - Le Havre - le 24.07.10

“ **Mamaliga est une femme. Un corps. Une parole incarnée.** Ce sont des mots qui se sonnent vite, juste et qui bousculent. Ce personnage étrange, énergique et fou, sensuel et maternel, est incarné par Codrina Pricopoaia, qui est également l'auteur des textes.

Il s'agit d'une proposition artistique qui ne peut pas laisser le spectateur indifférent. Nous sommes au cœur d'un théâtre moderne, dans lequel le personnage fait ressentir physiquement des sons aux spectateurs, multiplie les regards sur le public lui-même, et le mène inévitablement à se poser la question de son rapport au monde. Le souffle est parfois court, car il faut aller vite pour vivre intensément. **Codrina Pricopoaia fait la preuve qu'elle est une grande comédienne**, passant de l'énonciation enfantine à celle de la tragédie, du questionnement sur le romantisme au rapport complexe que nous pouvons entretenir avec notre identité. Magistrale en cape rouge, sensuelle en résille ou surprenante en chaperon rouge en talons aiguille, **ce spectacle est un geste artistique qui laisse une place à l'interprétation, qui vous perd et vous rattrape, aussi certainement que la vie est susceptible de le faire.**



C'est Dominique Fataccioli qui a mis en scène de ce spectacle qui chaque soir, entraîne le spectateur dans un « délire plurisensoriel ». **Entre pièce, performance et Happening**, « E.S.S.E » pousse loin la question du regard à travers une mise en scène multimédia, comme preuve que **les nouvelles formes du spectacle vivant sont largement susceptibles de s'inventer dans le festival off d'Avignon. ”**

Virginie Spies

Maitre de Conférences à l'Université d'Avignon - Semioblog - le 19.07.10

NOTE D'INTENTION :

Codrina Pricopoaia, Comédienne qui écrit et qui marche

Le livre du veau, texte – prétexte du projet théâtral Mamaliga a été écrit dans l'instant. C'est un texte de voiture, de bar, de méditation, de solitude, texte prémonitoire, traducteur d'obsession, ode fortuite aux théories de Wilde où l'art précède la vie... Pourquoi utiliser ce type de texte fortement cryptique pour un projet tel que Mamaliga ?

Mamaliga désire parler du masque de l'acteur, du masque de l'individu, des prolongations de la dissimulation qui deviennent à l'époque contemporaine des manifestations telles que la prothèse artistique, la modification corporelle, le poids spectaculaire du décor versus la fragilité du comédien... Mamaliga s'auto-questionne, comme tant d'autres artistes l'ont fait et d'autres le feront quand à la transmission de l'émotion, la valeur de l'authenticité et de la simplicité devant le spectaculaire de l'artifice, Mamaliga aimerait savoir si le moment de "grâce" est un moment que l'art peut provoquer sans détour...

Quel est le mécanisme de l'envol de l'âme, comment fonctionne le catharsis ? Si nous pouvons le ressentir plus facilement avec et par l'art, y a-t-il une raison pour ce processus ou s'agit-il tout simplement d'un hasard ?

Bref, Mamaliga se pose les questions que toute Esthétique se pose ! Pourquoi le Livre du veau alors ? Parce que Le livre du veau est un texte où l'auteur vous dit que la compréhension entre les êtres humains est quasi-impossible, elle est fragile et presque toujours avec "reste" possible. Il y a tellement de voix dans la tête, il y a tellement de discours simultanés dans le cerveau de chacun de nous qu'il serait innocent de s'imaginer que nous arrivons à tout transmettre aux autres. Si en plus nous rajoutons la charge émotionnelle qui accompagne le plus souvent nos pensées (sauf peut être les lois de la logique, mathématique et physique) nous arrivons à un désir ardu, à un espoir effrayé qui rêve de la connaissance de l'autre. La soif de se comprendre et la soif de comprendre l'autre animent les personnages - voix du texte. Le texte met des masques partout et les personnages voix aimeraient pouvoir s'en échapper. La fille femme crie partout son identité qui n'existe pas encore mais qui est revendiquée par la négation d'une identité supposée par les autres. Elle s'enveloppe de métaphores, essaye de traduire le monde pour se définir, pour aimer, pour assumer sa sexualité. L'homme s'enveloppe dans d'autres métaphores, traduites à leur tour... Chacun rêve de vivre et de créer avec l'autre. Ils se cachent derrière des mythes, ils se cachent derrière des symboles, derrière la réalité de la fatigue, de l'excès... Leur création finale est douloureuse pour celui qui regarde, pour celui qui les lit, celui qui les voit car les personnages écrivent des histoires différentes, leur création n'est réelle que dans la division et la différence.

Mamaliga et Le livre du veau veulent aussi parler du regard, du regard de l'Autre qui donne la vie. Le regard-séduction, le regard-Dieu, le regard-miroir...

Ce texte est une autre face de ce spectacle et ce spectacle est une autre façon de ce texte. Tous les deux veulent vivre dans la vie, dans son bouillonnement solitaire, sur le rebord d'une fenêtre qui nous mène vers l'autre et parfois vers le noyau de nous-même.

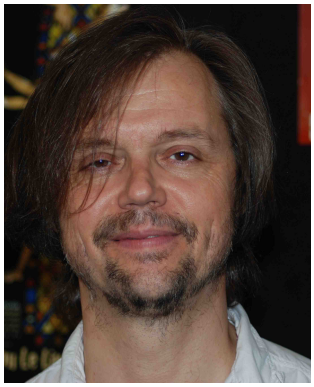
NOTE DE MISE EN SCENE :

Dominique Fataccioli, Directeur du Théâtre du Bourg-Neuf

C'est une pièce/performance d'artiste/happening où doit passer l'essentiel rien ne peut distraire le public et le faire s'échapper du propos il est

interpellé directement et captif jusqu'au terme de l'expérience qu'il va vivre pendant 1h10mn.

Dans un noir absolu une voix grave avec un fort accent étranger s'élève et impressionne comme une incantation des objets lumineux apparaissent lentement en suspension dans l'espace, un visage numérique puzzle se construit et se déconstruit pour disparaître et laisser place



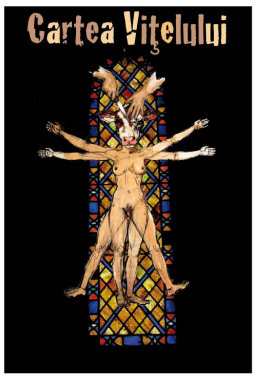
imperceptiblement à un personnage gothique, seul, figé, droit sur scène plateau nu voix nue l'histoire commence et la voix se transforme peu à peu en une mélodie mutante, synthétique, qui s'amplifie, se tait au gré de l'ouverture et la fermeture de la bouche c'est un être multiple clignotant d'images et de sons qui parcourent son corps en une enveloppe scintillante magique il y a du jeu, de la sensualité, de l'humour, de la poésie, de la gravité.

Le corps s'embrase de mille couleurs de bruits et de senteurs, de toute région du corps. C'est une œuvre vivante, palpitante, un spectre merveilleux, un vaisseau spatial vivant. Pour au final redevenir un être humain qui vit un texte simple, émouvant, un témoignage de notre vie à partager, une communion.

Un souffle, l'obscurité, deux yeux électroniques fluctuants qui se ferment et s'éteignent. Over.

FICHE TECHNIQUE :

Plan feu et liste technique pour Le Livre du Veau



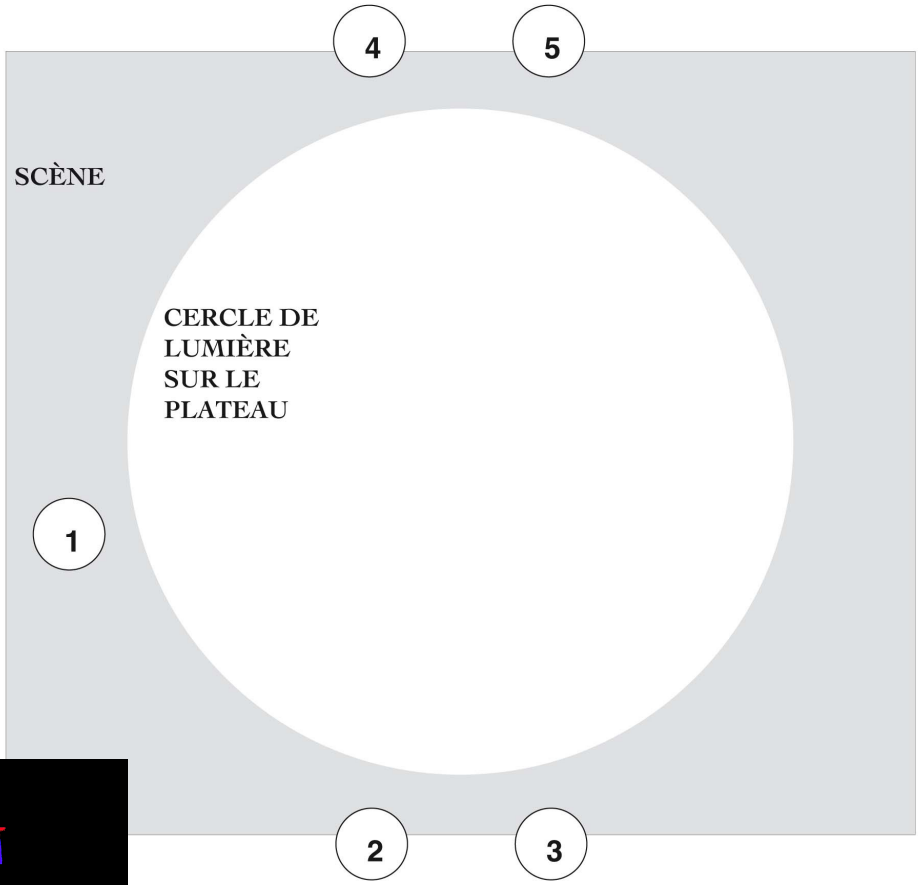
1 technicien régisseur

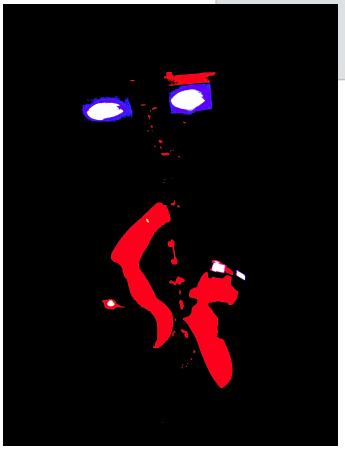
2 PC 1kw couleur blanc (2) (4)

2 PC 1 kw couleur rouge (3) (5)

1 découpe ou poursuite 1 kw couleur ambre (1)

1 régie lumière 6 canaux minimum
1 lecteur CD ou 1 lecteur de mini disc
1 sono adaptée au lieu avec ampli et enceintes
1 paravent noir de 2 x 2 m
1 tabouret de piano





CONTACT / INFOS :

“ E.S.S.E ”

Expérience Spectaculaire Spectrale Etrange

titre original : “Le livre du Veau”

Texte et performance : Codrina PRICOPOAIA

Mise en scène, scénographie et costumes : Dominique FATACCIOLI

Son et technologie : Jean BACA-PEREZ

Conception graphique : Violaine KRUSH

Communication-diffusion : Ludivine Neveu

Co-production :

Théâtre du Bourg-Neuf / Cie Acaza / Atbiosphère@biosphère

licence : 1-139492 / 2-1021818 / 3-1021817

Délire plurisensoriel / Théâtre multimédia / Performance

Création Avignon Off 2010

Conditions tournée :

préparation montage 1 service de 3h, durée du spectacle 1h10, son prix : 1500€ HT.

Prix hors droits sacem / sacd / déplacement / hébergement (2 personnes)

com. fournie : 50 affiches, 500 tracts, 5 dossiers de presse,

5 DVD, charter-mailing, liens au site

CONTACT

M. Dominique FATACCIOLI 06 60 07 35 74

contact@mamaliga.fr

www.bourg-neuf.com